

La Maison d'une petite fille WALSH de SERRANT au Fresne :



DESCRIPTION SOMMAIRE :

Ce bâtiment qu'on a pris l'habitude d'appeler « La Maison de l'Armateur », peut être en référence à Antoine et François WALSH, même si sa descendance au Fresne n'a jamais trempé dans aucune activité de ce genre, trouve en fait son origine dans une vaste propriété construite par la Famille DE BOISSARD, vieille famille angevine d'ancienne noblesse remontant à 1424, propriétaire aussi du château de LA CHAUVIERE sur la commune de Saint Germain des Prés.

L'une des branches de la famille va habiter en personne cette propriété de la rue du Fresne dès les années 1700. On peut d'ailleurs noter que leurs enfants y naîtront à partir des années 1708, ce qui manifeste une stabilité de résidence dès ces années là.

La propriété sera par la suite divisée en deux parties attribuées aux deux filles DE BOISSARD lorsque leur père Isaac, et leurs oncles, René et Charles César, seront tous décédés en 1785.

C'est dans ces conditions que e sera alors dévolue à Marie Charlotte Catherine DE BOISSARD de LA RIGAUDERIE (1756 -), qui avait épousé 11 ans plus tôt Louis Henri Augustin Alexandre, Comte SIMON de MONTFORT de LA BENARDAIS (1723 – 1794), propriétaire du château de VILLEGONTIER à La Cornuaille.

En 1811, à la mort de sa tante Rosalie, dernière des sœurs DE BOISSARD, le fils de Marie Charlotte, Simon Pierre Louis DE LA BENARDAIS (1778 – 1854) va devenir pleinement héritier de cette partie de la propriété, sur laquelle il va faire reconstruire un vaste bâtiment en L de style Empire / Restauration. Celui-ci épousera ensuite en 1819 :

Françoise Anne Marie DE BERNABE DE LA HAYE, (Née le 10 Mars 1786 à ANGERS – décédée à Angers en 1822), fille de Monsieur Marie Alexis Joseph DE BERNABE DE LA HAYE, décédé le 16 Septembre 1790 en son château de LA HAYE, dans les Deux Sèvres, et de dame Anne Marie Joséphine WALSH, (1749 – 1822), qui n'est autre que la fille de François Jacques WALSH, comte de SERRANT, baron d'Ingrande.

Ainsi l'explication la plus vraisemblable de cette présence d'une petite fille du comte de SERRANT dans la rue du Fresne apparait bien résider dans son mariage avec Simon Pierre Louis DE LA BENARDAIS, descendant lui-même par sa mère de la famille DE BOISSARD, qui possédait de longue date cette propriété, s'y étant installée dès les années 1700.

POUR EN SAVOIR PLUS :

S'appuyant sur le fait attesté, qu'une descendante des WALSH de SERRANT avait habité cette maison au début du 19ème siècle, certains ont cru pouvoir en déduire que la maison avait été construite par l'une des filles du Comte de SERRANT Anne Marie WALSH et son époux Marie Alexis Joseph DE BERNABE dès la fin du 18ème siècle.

En fait rien ne le prouve, et les quelques éléments dont on dispose tendraient même à démontrer le contraire.

En effet, pourquoi auraient-ils choisi de s'installer sur un terrain situé au Fresne, c'est-à-dire en dehors de la Baronnie d'Ingrande qui appartenait à leur famille, alors qu'ils auraient disposé de multiples possibilités de terrains en bord de Loire à l'intérieur même de cette Baronnie ?

Ensuite, à qui auraient-ils acheté ce terrain ou cette propriété ? Le fait est qu'on ne trouve aucun contrat de vente à leur nom. Et l'on ne trouve aucune trace de leur résidence ou leurs passages éventuels dans cette propriété du Fresne.

Enfin, quel aurait été leur but en acquérant une nouvelle propriété située en cet endroit ?

En fait, ils résidaient le plus souvent à Angers, soit dans leur demeure située dans le centre historique d'Angers, paroisse Saint Michel La Palud, soit dans le très bel Hôtel particulier (devenu aujourd'hui l'école des Beaux Arts) appelé Hôtel de LA BOULAIE, construit en 1760 pour Alexis Joseph de Bernabé père, seigneur de la Boulaye, ou encore l'été dans leur château de LA CALOUINIÈRE, tout en faisant de fréquents allers retours, au moins pour ce qui concerne le mari, dans leurs importantes terres du Poitou, notamment celles de La Haie Fougereuse situées dans ce qui est devenu aujourd'hui le département des Deux Sèvres, afin de mieux en surveiller la bonne gestion.

En réalité, on peut penser que ce bâtiment qu'on a pris l'habitude d'appeler « La Maison de l'Armateur », peut être en référence à Antoine et François WALSH, même si sa descendance au Fresne n'a jamais trempé dans aucune activité de ce genre, trouve en fait son origine dans une vaste propriété construite par la famille DE BOISSARD, vieille famille angevine d'ancienne noblesse remontant à 1424, propriétaire aussi du Château de LA CHAUVIÈRE sur la commune de Saint Germain des Prés.

L'une des branches de la famille va habiter en personne cette propriété de la rue du Fresne dès les années 1700. On peut d'ailleurs noter que leurs enfants y naîtront à partir des années 1708, ce qui manifeste une stabilité de résidence dès ces années là.

La propriété sera par la suite divisée en deux parties attribuées aux deux filles DE BOISSARD, Rosalie et Marie Charlotte.

C'est dans ces conditions que la partie ouest sera alors dévolue à Marie Charlotte Catherine DE BOISSARD de LA RIGAUDERIE (1756 -), qui avait épousé 11 ans plus tôt Louis Henri Augustin Alexandre, Comte SIMON de MONTFORT, de LA BENARDAIS (1723 – 1794), propriétaire du château de VILLEGONTIER à La Cornuaille.

En 1811, à la mort de sa tante Rosalie, dernière des sœurs DE BOISSARD, le fils de Marie Charlotte, Simon Pierre Louis DE LA BENARDAIS (1778 – 1854) va devenir pleinement héritier de cette partie de la propriété, sur laquelle il va faire reconstruire un vaste bâtiment en L de style Empire / Restauration.

Il épousera ensuite en 1819 :

Françoise Anne Marie DE BERNABE DE LA HAYE, (Née le 10 Mars 1786 à ANGERS – décédée à Angers en 1822), fille de Monsieur Marie Alexis Joseph DE BERNABE DE LA HAYE, décédé le 16 Septembre 1790 en son château de LA HAYE, commune de Saint Maurice (Deux Sèvres), et de dame Anne Marie Joséphine WALSH, (1749 – 1822), qui n'est autre que l'une des filles de François Jacques WALSH, comte de SERRANT, baron d'Ingrande, et de Marie Anne Thérèse HARPER, son épouse.

Ainsi l'explication la plus vraisemblable de cette présence d'une petite fille du comte de SERRANT dans la rue du Fresne semble résider avant tout dans son mariage avec Simon Pierre Louis DE LA BENARDAIS, descendant lui-même par sa mère de la famille DE BOISSARD, qui possédait de longue date cette propriété, s'y étant installée dès les années 1700.



Le couple et même leurs enfants, resteront durant toute leur vie très attachés à cette demeure de la rue du Fresne qu'ils prendront plaisir à aménager et embellir sans cesse, afin d'agrémenter leurs séjours d'été en bord de Loire. Ceci, même s'ils continueront parallèlement de résider durant l'hiver à Angers rue de La Roë où naîtront tous leurs enfants, et l'été plutôt dans leur Château de VILLEGONTIER situé à La Cornuaille.

Françoise Anne Marie DE BERNABE DE LA HAYE, décédée à Angers en 1839, avait demandé que son corps soit rapatrié à Montrelais dans la chapelle de leur demeure, selon dernières volontés qui expriment clairement : « l'intention de la défunte ... que son corps soit transféré à Montrelais pour y être inhumé dans la chapelle de son château »,

A sa suite, toute la famille fera de même et la rejoindra dans la chapelle familiale.

Ils finiront par tous y être inhumés, avant que leurs corps ne soient finalement transférés au Cimetière du Fresne au moment où la propriété sera vendue avec sa chapelle. Ils s'y trouvent encore aujourd'hui, dans une tombe qui y est toujours présente et visible de nos jours, et qui regroupe, la mère, les quatre enfants, et même le mari Simon Pierre Louis DE LA BENARDAIS, dont la résidence principale et l'origine même de la famille le rattachait plutôt à son Château de VILLEGONTIER à La Cornuaille, commune dont il fut même le Maire durant de nombreuses années.

Leur dernier fils Edouard Vincent DE LA BENARDAIS (1825 Le 26 Mai – Le 5 Septembre 1879), s'éteindra dans descendance en 1879, et fera graver sur la pierre tombale de la famille « dernier du nom »



A travers cette tombe du cimetière du Fresne, on perçoit à la fois l'attachement très fort et très touchant de Marie Anne DE BERNABE et de toute la famille DE LA BENARDAIS pour cette demeure de la rue du Fresne, alors qu'ils possédaient dans la région d'autres propriétés bien plus représentatives de leur gloire passée, mais en même temps la nostalgie liée à l'extinction d'une lignée prestigieuse et à la fin d'une époque à jamais révolue. Ce dont le dernier descendant a eu pleinement conscience en demandant à ce

que soit rajouté à son épitaphe, sans doute avec regret, sans doute même une certaine culpabilité, « dernier du nom », comme pour clore une histoire.

INSCRIPTIONS figurant sur la TOMBE du CIMETIERE DU FRESNE :

DE LA BENARDAIS : Face Gauche

ICI REPOSE :

Pierre Louis SIMON Dit DE LA BENARDAIS, (1778 – 1854)

Fils de Louis Henri Augustin Alexandre, Comte SIMON de MONFORT, et de Marie Charlotte Catherine DE BOISSARD,

Décédé au Château de VILLEGONTIER, Commune de LA CORNUAILLE, Le 11 Mai 1854 (à 76 Ans, Né à La Cornuaille en 1778)

DE BERNABE : Face DROITE :

ICI REPOSE :

Françoise Anne Marie DE BERNABE DE LA HAYE, (1786 – 1839)

Fille de Marie Alexis DE BERNABE, Baron de LA HAYE, et de Anne Marie Sophie WALSH DE SERRANT,

Epouse de Pierre Louis **SIMON Dit DE LA BENARDAIS, Comte SIMON, Mariés à BECON le 19 Mars 1819,**

Décédée Rue Saint Maurille à ANGERS 1^{er} Arrt le 19 Janvier 1839,

Côté Gauche :

ICI REPOSE

Nancy Françoise Marie, Fille de Pierre Louis Comte SIMON, dit DE LA BENARDAIS, et de Françoise Marie Anne DE BERNABE DE LA HAYE,

Décédée le 25 Juin 1846

Côté Droit :

ICI REPOSE

Léonie Anne Marie, Fille de Pierre Louis Comte SIMON, dit DE LA BENARDAIS, et de Françoise Marie Anne DE BERNABE DE LA HAYE,

Décédée à 21 ans le 12 Juin 1845 (Née en 1824 à ANGERS) au Château de VILLEGONTIER Commune de LA CORNUAILLE

Sur Pierre Tombale

ICI REPOSE

Edouard SIMON DE LA BENARDAIS, dernier du nom

Né le 26 Mai (Juin) 1825,

Mort le 5 Septembre 1879

[POUR ENCORE DAVANTAGE DE DETAILS sur l'histoire de cette Maison et ses différents propriétaires , reportez vous à la Partie « Publications TCP » sous la rubrique « Maisons d'Ingrandes au 18^{ème} siècle : Maison 21, 158 du PLAN.](#)